

043

HOTEL BALTIMORE

Paroles: Michel Bühler. Musique: Michel Devy.

Arrangement: Michel Devy.

Production: L'Escargot - Gilles Bleiveis.

1976

Ne descendez jamais à l'Hôtel Baltimore
N'allez jamais traîner dans le quartier du port
Les maisons y sont noires tristes comme la mort
Et l'âme des marins dans ce louche décor
De canaux de ruelles semble rôder encore
Ne descendez jamais à l'Hôtel Baltimore

Le patron est plus fourbe qu'un vendeur de voitures
Il guette le client dans un couloir obscur
Il a dissimulé sous de grandes tentures
Sous des dentelles jaunes sous de vieilles gravures
La crasse et la poussière qui recouvre les murs
Le patron est plus fourbe qu'un vendeur de voitures

Dans la façade sombre s'ouvrent quelques vitrines
Où des femmes sordides exhibent leur poitrine
Des hommes en mal d'amour quand le soleil décline
Viennent rêver ici dans les relents d'urine
Qui se mêlent aux senteurs de la brise marine
Dans la façade sombre s'ouvrent quelques vitrines

Ils restent là longtemps le cerveau plein de bière
Plein de tendresse ou plein de fantasmes pervers
Qu'ils assouvissent sur ces grotesques mémères
Puis quand monte en eux tout le chagrin de la Terre
Ils rentrent dans l'Hôtel pour coucher leur misère
Ils rentrent dans l'Hôtel le cerveau plein de bière

Entre des draps grisâtres ils s'endorment alors
Dans des chambres immondes qu'on leur loue à prix d'or
Ne descendez jamais à l'Hôtel Baltimore
Car le malheur poisseux qui suinte de leurs pores
Resterait pour toujours collé à votre corps
Ne descendez jamais à l'Hôtel Baltimore

Ne descendez jamais à l'Hôtel Baltimore